

Atelier de vision d'équipe

Un atelier de vision d'équipe projette 5 à 30 personnes en une demi-journée ou une journée : le présent, ce qu'elles désirent, trois chantiers pour lundi.

Durée : 4 h à 7 h

Niveau : Intermédiaire

Participants : 5 à 30 personnes

Format : présentiel

Facilitateurs : 1 jusqu'à 8 personnes, 2 pour un CODIR de 8 à 12, 2 à 3 au-delà de 20

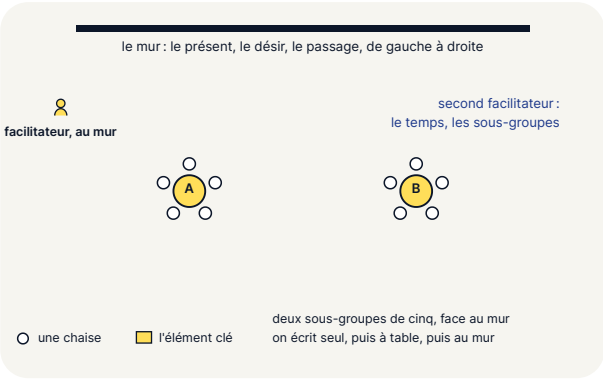
Matériel : un grand mur libre ou du papier kraft, le canevas du Futur Désiré® imprimé en A3, un par sous-groupe, post-it, feutres, pâte à fixer, les faits du présent : chiffres, diagnostic, synthèse des entretiens, un chronomètre visible

QUAND NE PAS L'UTILISER

- le collectif est déjà aligné sur son cap
- l'équipe est en crise ouverte et plus rien ne tient
- la vision est déjà écrite et il faut la faire adhérer

- vous avez moins d'une demi-journée
- rien ne pourra changer après l'atelier

Votre question unique : _____



Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé de l'atelier de vision d'équipe, minute par minute

Ce déroulé est calé sur un comité de direction de 10 personnes, deux facilitateurs, une journée de 9 h à 16 h 30, dans une salle hors du bureau avec un grand mur libre. Adaptez les durées ; ne changez pas l'ordre.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
9 h à 9 h 30	Inclusion : chacun dit ce qu'il attend de la journée, et ce qu'il craint	Pose la question, tient le tour, le dirigeant en dernier, ne commente pas
9 h 30 à 9 h 45	Cadre : la question du jour, ce qu'on produira ce soir, qui décide de quoi	Lit la question deux fois, dit qu'aucune phrase n'est prête dans un tiroir et qu'il n'en proposera aucune
9 h 45 à 11 h	Le présent : les faits, ce qui bloque, ce qui tient debout, seul sur post-it puis au mur	Regroupe sans juger, renvoie les opinions déguisées en faits, vérifie que « ce qui tient debout » n'est pas vide
11 h à 11 h 15	Pause	Relit le mur, repère ce que personne n'a lu
11 h 15 à 12 h 30	Le désir : chacun écrit seul ce qu'il voit si, dans deux ans, quelque chose a vraiment changé ; puis deux sous-groupes de 5 écrivent chacun une phrase	Distribue le canevas, tient le silence, coupe les chiffres et les « j'aimerais que »
12 h 30 à 13 h 30	Déjeuner	Laisse le mur en place, visible de tous
13 h 30 à 13 h 45	Relance : cinq minutes debout, puis chaque sous-groupe relit sa phrase à voix haute	Remet la salle en mouvement, annonce le programme de l'après-midi
13 h 45 à 14 h 45	Une phrase pour l'équipe : chaque phrase est testée, puis on en choisit une, ou on greffe sur l'une un morceau de l'autre	Lit les critères un par un, renvoie à la case concernée quand ça coince
14 h 45 à 16 h	Le passage : trois chantiers au plus, un porteur et un premier pas sous trente jours pour chacun	Limite à trois, fait nommer une personne et une date par chantier

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
16 h à 16 h 30	Clôture : la phrase lue par quelqu'un d'autre que le dirigeant, ce qui part à qui sous 48 heures	Note qui envoie quoi, fixe la date du point à trois semaines, arrête à l'heure

Ce que vous dites en salle, pendant l'atelier de vision d'équipe

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent.

À l'inclusion. « Avant de commencer, une phrase chacun : qu'est-ce que vous attendez de cette journée, et qu'est-ce que vous craignez ? On écoute, on ne répond pas. »

Au cadre. « Ce soir, on repart avec une phrase, trois chantiers et un premier pas daté. Il n'y a pas de vision toute prête dans un tiroir. Je ne proposerai aucune phrase : elle sera la vôtre, ou il n'y en aura pas. »

Au présent. « Où en sommes-nous, vraiment ? Un fait par post-it, pas une opinion. Ce qui bloque, et ce qui tient debout. Dix minutes seul, en silence, puis au mur. »

Au désir. « Imaginez que, dans deux ans, quelque chose a vraiment changé ici. Qu'est-ce que vous voyez ? Écrivez-le au présent : "nous sommes une équipe qui...". Pas de chiffre pour l'instant. »

À la phrase commune. « On lit chaque phrase et on la teste. Est-ce qu'elle prend aux tripes ? Est-ce que quelqu'un d'extérieur pourrait la voir devenir vraie ? Si ça coince, on retourne à la case, on ne négocie pas les mots. »

Au passage. « Trois chantiers, pas un de plus. Pour chacun, un nom et un premier pas avant trente jours. Qui le porte ? Pour quand ? »

À la clôture. « Quelqu'un d'autre que la direction lit la phrase, d'un souffle. Voilà ce qui part lundi, et à qui. On se revoit dans trois semaines. »

Quand ça dérape. Si la phrase sonne comme un slide : « Qui agit, dans cette phrase ? Et qui pourrait voir qu'elle est devenue vraie ? » Si on veut fondre les deux phrases en une : « On ne fusionne pas. On en choisit une, et on y greffe un morceau de l'autre. »

Les pièges de l'atelier de vision d'équipe, vus en vrai

La vision du PowerPoint. Le groupe produit une phrase qui sonne comme un slide : « être le partenaire de référence de nos clients, au service de l'excellence ». Personne n'est contre, personne ne bouge. Les signes ne trompent pas : pas d'acteur, pas de témoin, un verbe au futur. On renvoie aux cases : qui fait quoi, que quelqu'un pourrait voir ?

Le présent sauté. Le groupe veut aller au désir tout de suite, parce que c'est plus agréable que les faits. Sans présent, le désir est décoratif et le passage impossible à tracer. Le facilitateur tient l'ordre, même quand la salle s'impatiente.

La phrase fondue. Deux sous-groupes, deux phrases, et la tentation de les fusionner pour que tout le monde soit content. Le résultat ne dérange plus personne, donc il ne fait rien bouger. Décider, ce n'est pas que tout le monde soit content. Mieux vaut choisir une phrase et y greffer un morceau de l'autre.

L'après-midi qui s'enlise. Le passage, le plan, arrive justement après le déjeuner, et c'est la partie la plus laborieuse. Relance debout, travail au mur, pas à table, et des temps courts.

Douze chantiers. À l'étape du passage, chacun veut sa ligne. Trois chantiers au plus, un porteur, une date. Au-delà, c'est un plan de plus, et personne ne le tiendra le lundi.